

# Efflorescence de Synergies Algérie au sein du réseau Gerflint. Petit voyage dans l'univers de l'édition scientifique.



**Jacques Cortès**  
Professeur émérite de l'Université de Rouen  
Fondateur et Président du Gerflint



*Synergies Algérie* entame sa septième année d'existence avec la belle régularité de 3 livraisons par an en moyenne puisque nous voici parvenus à la 19<sup>ème</sup>. Dans la toute première, en 2007 (pp. 269 à 271), je présentais globalement mais succinctement - en me fondant sur une expérience vieille de 9 années - le Gerflint, ses objectifs et son réseau déjà mondial. L'enthousiasme perçait dans mon propos qui, je l'avoue, ne manquait pas d'une certaine naïveté de néophyte.

Le temps est maintenant venu d'élaborer un bilan prospectif de l'activité de cette revue et du vaste réseau auquel elle appartient, en la situant, aussi largement que possible, dans le milieu nourricier qu'est pour elle l'édition scientifique où l'on ne peut entrer qu'avec respect, foi chevillée au corps, et, si possible professionnalisme.

## I. Décor général du projet Gerflint

Comme le dit souvent Edgar Morin, nulle trajectoire de recherche n'est connue d'avance<sup>1</sup>. Chacune, quelles que soient sa nature et sa visée, ne peut naître et se développer que du risque consenti, des obstacles défiés, et même - bataille nécessaire - du vent qu'on sème pour pouvoir récolter une tempête ardemment souhaitée<sup>2</sup> car ce n'est évidemment pas dans la sécurité du port ou de la plage que l'on peut goûter à « l'aventure » qui, nous dit le poète, réclame évasion lointaine « *vers les gouffres cataractant* <sup>3</sup> ».

Je joue un peu avec les citations du *Bateau Ivre* de Rimbaud pour donner à mon propos une tonalité volontairement emphatique de connivence souriante avec mon lecteur, tout en rappelant à ce dernier la vérité de base suivante : si la création d'une seule revue scientifique est une entreprise déjà très délicate quoique conçue dans un espace géographique localisé et théoriquement protégé, que dire de la construction progressive, en 16 années, d'un réseau mondial de 32 revues, élaboré par une équipe assez téméraire pour prouver que le grand voyage planétaire, non pas d'un seul navire mais d'une escadre entière, est désormais possible, et qu'on peut même, comme Ulysse,

revenir de ce voyage « *plein d'usage et raison* <sup>4</sup> » pour convaincre les « prétendants <sup>5</sup> » - ceux qui sont restés à quai - que s'il est normal de regagner son point de départ (« *l'Europe aux anciens parapets* <sup>6</sup> ») ce n'est pas pour chausser des charentaises et écrire ses mémoires, mais pour repartir en spirales de plus en plus en plus larges vers de nouveaux territoires et ainsi de suite à l'infini.

Je vais revenir rapidement à *Synergies Algérie* mais, même si cette revue s'est développée et a montré sa vaillance et sa richesse en 19 numéros successifs d'un évident intérêt, elle n'est qu'un maillon dans une vaste chaîne d'échanges mondiaux qui constituent aujourd'hui la finalité des plus grands groupes de recherche quel que soit leur lieu géographique d'implantation. Le moment est venu, en effet, comme le prouvent les puissantes entreprises éditoriales de Hollande, d'Angleterre et des États-Unis, de « défragmenter » la recherche francophone en SHS<sup>7</sup>, de combler les « trous » sur le vaste disque dur où s'empile notre « littérature grise<sup>8</sup> », de lutter contre l'éparpillement sans briser la diversité, de regrouper les idées sans bloquer l'esprit d'initiative, de dynamiser les travaux sans cloner la recherche dans des limites trop raisonnables pour être honnêtes, bref de donner à la vie des idées, à la liberté de pensée, et donc à la créativité, plus de possibilité, de visibilité, de lisibilité et d'humanité. Que nous sachions, depuis Paul Valéry au moins, que « les civilisations sont mortelles », ne peut inciter qu'à la plus grande prudence devant le zèle destructeur de certains adorateurs dévots de l'anglo-américain persuadés que l'avenir du monde ne peut être qu'au monolinguisme.

Le Gerflint a senti la nécessité de refuser de telles idées reçues, et, dès sa création, a engagé toutes ses forces dans une politique générale de sauvegarde de valeurs fondamentales qui est celle-là même que préconisent les plus grandes institutions françaises comme la FMSH<sup>9</sup> dont l'Administrateur, Michel Wieviorka, un Ami très cher, écrivait, en octobre 2013 : « *L'horizon pourrait être la constitution d'un pôle éditorial de rang international dont la FMSH serait l'opérateur principal, fédérant autour de ressources partagées, divers aspects de l'édition en SHS au profit d'une large communauté* ». Disons avec fierté, mais aussi avec toute l'humilité qui convient et toute la gratitude que nous vouons à cette grande Institution à laquelle nous sommes scientifiquement liés, que de tels mots sont en accord parfait avec la direction prise par le Gerflint depuis sa création.

Je suis donc intimement convaincu que les doutes de certains à notre égard iront en s'atténuant avec le développement rapide et souhaitable d'opérations comparables à la nôtre.

## II. Des débuts difficiles

Avec 32 revues-sœurs couvrant un immense territoire de 75 pays, puisque certaines, d'entre ces dernières, comme *Synergies Monde Arabe*, par exemple, vont au-delà de bien des frontières en se recoupant avec d'autres à territoires plus localisés, il n'est pas irrationnel de penser que Le projet du Gerflint relève de la Geste, et même, sans pessimisme exagéré, d'une certaine imprudence. Mais comme disait Guillaume d'Orange Nassau, empruntant un aphorisme attribué à Charles le Téméraire : « *point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer* ». C'est donc ce que nous avons fait envers et contre tous les doutes (à commencer par les nôtres), mais aussi en définissant et redéfinissant à grand-peine, au fil du temps, des méthodes de travail de plus en plus soucieuses d'implanter durablement dans notre fonctionnement les normes internationales imposées par l'univers très strict et même pointilleux de l'édition scientifique.

Ce domaine éditorial, en effet - infiniment prestigieux dans nos milieux - n'y entre pas qui veut. Il ne suffit pas de lancer une revue dans l'enthousiasme des commencements pour que le sérail très sélectif de l'information scientifique mondiale vous admette automatiquement en son sein en vous couvrant d'encouragements et de louanges. Dans les lignes qui suivent, parce que je suis convaincu que tout chercheur, aujourd'hui plus qu'hier, doit s'initier aux règles et exigences de l'édition, je voudrais tracer quelques pistes pour sortir un peu de « l'âge de pierre taillée » où beaucoup continuent doctement de piétiner, comme si la recherche n'avait pas à se préoccuper des difficiles questions pratiques de sa diffusion, c'est-à-dire de sa survie. Soyons à peine sévères : dans le domaine de l'édition scientifique, le langage universitaire circulant doit prendre une bonne cure de jouvence. Mais revenons aux prémices (le commencement), et aux prémisses (les circonstances initiales de la création du Gerflint). Pour quoi et pour qui l'avons-nous créé ?

Au commencement, la grande idée qui nous a amenés à créer le Gerflint est le simple constat qu'après avoir soutenu un doctorat en France ou ailleurs, dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales en général et en particulier dans celui de la Didactologie des Langues-Cultures, les chercheurs francophones étaient peu soutenus dans leurs recherches pré- et postdoctorales. Même constat, du reste, pour les chercheurs français en France où le nombre de revues scientifiques (dans leurs disciplines respectives) est réduit, ce qui entraîne une saturation des listes d'attente pour publier un article. Il fallait donc réagir, tenter de créer progressivement, dans chaque région du monde, des outils de diffusion de qualité scientifique reconnue.

Nos premiers essais ont été moyennement encourageants. Plusieurs tentatives quelque peu ratées nous ont révélé que le terrain universitaire est truffé d'ornières et

même de chausse-trappes à commencer par celle de notre propre ignorance du terrain sur lequel nous nous aventurons. Impréparation initiale normale mais nettement aggravée par les circonstances que je résumerai ici, avec toute l'indulgence possible, en quelques écueils de gravité diverse :

- difficulté de coordonner une action dispersée aux quatre coins du monde,
- suffisance de certains chercheurs plus motivés par leur propre promotion que par la visée humaniste de notre projet planétaire,
- insuffisance professionnelle de quelques autres confondant revue scientifique et tribune politique,
- tirs groupés d'observateurs extérieurs ignorant objectivement tout du Gerflint mais parfaitement sûrs de leur fait en le désignant comme un lieu de perdition scientifique,
- préjugés de certaines instances noyautées par les mêmes opposants négatifs,
- force des usages et dérangement consécutif causé à certaines personnalités mandarinales ou briguant une position dominante dans le vaste champ disciplinaire que nous investissions, à leur grand dam, de façon parfaitement réglementaire,
- organisation économique du système dans lequel notre intervention non lucrative, semait un grand trouble,
- goût précieux (très français) de faire partie de réseaux se posant comme compétents et, à ce titre, s'autorisant à prononcer des condamnations sans appel selon le modèle bien connu offert par *les Femmes Savantes* de Molière III, 2 (v. 921-925)

Nous serons par nos lois les juges des ouvrages.

Par nos lois, prose et vers, tout nous sera soumis.

Nul n'aura de l'esprit, hors nous et nos amis.

Nous chercherons partout à trouver à redire,

Et ne verrons que nous qui sachions bien écrire.»

### III. Lente et difficile construction d'une identité scientifique

Ce fut donc une période de gestation difficile car la mission majeure que s'était donnée le Gerflint était ni plus ni moins de mettre en place des partenariats universitaires nationaux et internationaux pour la création et la diffusion d'un réseau mondial

de revues appuyé sur un site internet chargé de promouvoir une recherche interdisciplinaire francophone dans l'ensemble des Sciences de l'Homme. Et cela sans rechercher d'autre bénéfice que de tendre une main secourable aux chercheurs du monde entier: d'abord à ceux dont le français est l'outil de travail, mais aussi, de façon ouverte, dans toute la mesure du possible, à des chercheurs s'exprimant dans d'autres langues que le français, à qui, si partiellement que ce fût, nous acceptons d'offrir une certaine hospitalité dans nos revues francophones de la Région géographique couverte par la publication, tout en réservant, bien évidemment et dans la logique éditoriale du Gerflint, la priorité absolue aux auteurs locaux. Il ne s'agit, bien sûr, ni de séparer, ni de mettre des frontières étanches. Nous comprenons parfaitement les désirs et besoins de chacun et voulons même aider quiconque le mérite dans la construction difficile d'une carrière universitaire nécessitant d'être soutenue par de bonnes publications. Telle est la vocation humaniste et scientifique du Gerflint : aider et promouvoir, avec la maîtrise de la langue française, les carrières de tous et de chacun, mais en tenant compte des grands principes de la politique qui est la nôtre.

Les revues du Gerflint ne sont pas seulement des lieux d'expression d'idées nouvelles. Du reste, les idées nouvelles ne courent pas les rues. Ce qui inspire le chercheur le plus compétent, ce sont des tendances, des scénarios orientés du passé vers le futur pour comprendre le monde qui vient, des comportements, des valeurs en évolution, des « marchés porteurs », des tentatives d'adaptation (par ceux qu'on appelle plaisamment « renifleurs de tendances »), à des lieux et des gens. Tout cela, bien sûr, est important mais il faut savoir que les avancées de la science « quotidienne » (celles qui trouvent place dans toutes les revues les mieux cotées, ne sont jamais vraiment spectaculaires dans la majorité des cas, et c'est très bien ainsi). Ce qui compte dans nos publications scientifiques, c'est moins d'inventer un monde nouveau que de trouver le moyen d'exprimer celui dans lequel on vit, par une textualité de plus en plus claire, opportune, pertinente, juste, sagace, pénétrante, intelligente, élégante, subtile. Nos revues ont, en plus de la valorisation de la recherche, une fonction éminente et même prioritaire de formation à l'expression écrite francophone de haut niveau, discipline rigoureuse si mal enseignée voire ignorée par toutes les universités de France, de Navarre et d'ailleurs.

Nous avons donc conçu notre Groupe comme un vaste laboratoire planétaire de construction intellectuelle travaillant sur un mode global essentiellement binaire. Qu'on en juge :

- finalité *scientifique et humaniste*,
- *évolution des idées et formation à l'écriture scientifique*
- pensée *globale* pour tenter de faire face à l'échelle des défis qui se posent au niveau planétaire, mais action *locale* pour appréhender à l'échelle humaine la

complexité des situations ;

- Groupe de *recherche* mais aussi *éditeur* scientifique,
- défense convaincue de la *francophonie* mais inscription de notre action dans un vaste effort pacifique de préservation de la *diversité des langues-cultures* du monde,
- *refus de tout nationalisme* agressif à l'égard du classement gravitationnel<sup>10</sup> des langues effectué par les spécialistes, et reconnaissance, avec ces derniers, de la place conjoncturellement prépondérante de l'anglo-américain qu'il faut acquérir et pratiquer, mais *rejet nuancé et ferme de toute forme de mondialisation* destructrice de valeurs et d'identité essentielles.

C'est ainsi, dans sa singularité anticonformiste et dans les variables toujours nuancées de la personnalité Gerflint que nous avons tenté de tracer son chemin, de façon moderne et originale, et de le faire reconnaître peu à peu par les plus grandes institutions nationales et internationales, élaboration progressive d'une notoriété que j'évoquerai dans les lignes qui suivent pour la seule revue *Synergies Algérie* qui est un peu, dans mon esprit, la publication « phare » du Gerflint puisque c'est celle qui, en un temps record, a dépassé en nombre sinon en qualité de publications toutes ses consœurs du réseau.

#### IV. Synergies Algérie : des résultats exceptionnels

Je crois qu'il faut bien lire les lignes qui suivent car elles portent témoignage de l'énorme travail collectif consenti pour donner à la revue *Synergies Algérie* la dimension éditoriale scientifique qui est la sienne. J'ajoute, toutefois, que si nous sommes parvenus à atteindre un très bon niveau de reconnaissance mondiale, c'est parce que, dès le départ, et de façon continue, l'ensemble des acteurs de cette création a travaillé de façon pleinement solidaire. Disons-le clairement : un réseau, une revue, une entreprise donnée exigent une part incontournable et constante d'expérimentation. Il faut « tenter » quelque chose, mettre en route une action à saisir peu à peu dans son émergence progressive car c'est toujours dans un deuxième temps qu'on peut nommer, hiérarchiser, trouver la fin plus ou moins exacte de ce que l'on cherchait.

Pour les pionniers de l'édition scientifique que nous avons été et que nous restons, le sens de ce que nous faisons n'était pas donné d'avance car il ne pouvait être créé par nos essais, nos tâtonnements, nos erreurs et notre volonté même de le saisir dans son affleurement progressif. Nous nous sommes donc placés dans le domaine de la recherche en matière d'information sur les obligations qu'impose l'édition scientifique.

La création d'un réseau de publications respectant les principes et méthodes de fonctionnement d'un tel champ nous est apparue comme une activité à définir selon les sept grandes questions de la rhétorique latine (*Quis, Quid, Cur, Quomodo, Ubi, Quando, Quibus auxiliis*) que je réduirai simplement à 3 pour simplifier mon exposé :

1. Qui ? Localiser, identifier et hiérarchiser les multiples partenaires possibles ;
2. Quoi ? Définir les démarches méthodologiques de base à engager pour être agréé ;
3. Comment ? Prendre la mesure des valeurs et exigences (esthétiques, poétiques et artistiques) susceptibles de rendre plus efficace le commerce du Gerflint avec les instances sollicitées

En l'espace de trois ans à peine, le nombre de catalogages et d'indexations internationales de la revue *Synergies Algérie* a ainsi augmenté de façon considérable puisque nous sommes parvenus à une diffusion mondiale fondée sur les moyens les plus modernes de reconnaissance de la qualité scientifique et éditoriale des grandes revues en Sciences Humaines et Sociales existant aujourd'hui. Je ferai dans les lignes qui suivent un bref inventaire de nos réussites en ce domaine clé de la reconnaissance de la revue en ajoutant simplement ceci : une revue qui a atteint un tel niveau de reconnaissance mondiale doit absolument poursuivre sa route, et que cette route soit longue, car il est certain que *Synergies Algérie* peut connaître un destin scientifique brillant. J'adresse donc à toutes les instances qui ont voulu son existence, un appel vibrant pour que l'aide jusqu'ici consentie se poursuive et lui permette d'acquérir la longévité des grandes publications.

#### **a) Catalogages et outils numériques pour la recherche scientifique**

Synergies Algérie, en effet, est présente non seulement dans les catalogues collectifs nationaux et internationaux les plus importants :

- le catalogue mondial WorldCat,
- le ZDB allemand,
- le Catalogue Collectif de France,
- La Bibliothèque Européenne

mais aussi dans les catalogues de périodiques électroniques de bibliothèques du monde entier (dont la Bibliothèque du Congrès), dans les principaux moteurs de recherche scientifique (BASE-Bielefeld Academic Search Engine, Google Scholar, Isidore, Scirus, WorldWideScience.org), sans oublier les bases consacrées aux **politiques** éditoriales

des revues en libre accès et aux études bibliométriques : SHERPA RoMEO (UK), MIAR (Espagne), Héloïse (France, Centre pour la Communication Scientifique Directe/CNRS).

#### **b) Indexations et reconnaissance de la qualité éditoriale et scientifique de ses contenus**

Synergies Algérie est référencée dans de nombreuses bases de données internationales de revues scientifiques, des plus anciennes ou classiques (Ulrich's) aux plus récentes : NewJour (USA), Zora (Université de Zurich), Ent'revues (France), Dialnet (Espagne), DOAJ (Suède).

Déjà reconnue par Index Islamicus peu après sa fondation en 2007 puis par MLA (USA) en 2012, elle a été positivement évaluée en 2013 par les experts de l'une des plus importantes bases internationales de littérature scientifique et de citations : Scopus de l'éditeur Elsevier.

Enfin, Synergies Algérie est pleinement intégrée dans divers programmes de reconnaissance et de diffusion des résultats de la recherche dans le cadre de partenariats menés avec le Gerflint :

- EBSCOhost (USA),
- ProQuest (USA),
- Mir@bel (Mutualisation d'Information sur les Revues et leur Accès dans les Bases En Ligne, Sciences Po Lyon en autres institutions françaises),
- Numes (Corpus numérisés dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche, Ministère français de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche),
- la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (Pôle de soutien à la recherche).

#### **V. Une grande équipe**

Aujourd'hui, la revue *Synergies Algérie* est solidement cataloguée, donc présente en de multiples endroits où elle est en accès libre et gratuit. Elle est donc consultable, lisible, utilisable par tous ceux qui disposent d'un accès, privé ou universitaire, à Internet.

Elle est aussi indexée, donc signalée comme ouvrage digne d'intérêt, par quelques uns des meilleurs programmes d'évaluation du monde. Etre publié dans *Synergies Algérie* est donc un gage de reconnaissance de la part d'instances d'évaluation nationales ou internationales rigoureuses.

Pour ces raisons qu'il convient de cultiver et d'enrichir, la revue *Synergies Algérie* est désormais un outil d'excellence dont la renommée va grandissant. Les objectifs du



Gerflint sont donc atteints mais il faut savoir qu'un objectif atteint ne l'est pas définitivement. Comme tout bâtiment, une notoriété doit être entretenue et renforcée tout au long de son existence.

Mais il convient ici de rendre aux auteurs d'un tel succès l'hommage qu'ils méritent. Des personnalités, en effet, ont été à l'origine de ce succès et restent les meilleurs défenseurs de son développement. Je me permettrai de citer quelques noms en rappelant quelques passages de l'hommage que nous leur avons rendu dans les premiers numéros :

**Madeleine Rolle-Boumlic et Sadek Nouar (Préface du n° 1)**

*« Parmi toutes les raisons qu'on peut avoir aujourd'hui d'être raisonnablement satisfait du déroulement d'un aussi vaste projet, il en est une qui tient au mérite et à la qualité exceptionnelle des deux personnes qui ont eu la lourde charge de sa mise en place : Madame Madeleine Rolle-Boumlic, Attachée de coopération pour le français au Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Alger, et Monsieur Sadek Nouar, Sous-Directeur à la Post-Graduation et à l'Habilitation Universitaire au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, dont l'inlassable dynamisme, la clairvoyance, la disponibilité et le sens des relations humaines ont été la source toujours fraîche d'un enthousiasme communicatif. Qu'ils veuillent bien nous pardonner de mettre ainsi à l'épreuve leur grande modestie naturelle, mais il est des faits qui méritent d'être connus et reconnus.*

*Ce premier numéro de Synergies Algérie leur est donc respectueusement dédié en hommage reconnaissant. (..). Une revue (..) s'inscrit naturellement dans la recherche, c'est-à-dire dans la durée. Le commencement (..) n'est donc jamais derrière mais devant nous et l'enseignement le plus stimulant qu'on puisse tirer de l'expérience acquise avec Madeleine Rolle-Boumlic et Sadek Nouar, et en grande partie grâce à eux, c'est que l'inachèvement de toute chose est en fin de compte la meilleure sauvegarde de l'action à poursuivre ».*

NB : Tout le Gerflint se joint à moi pour exprimer à la famille de Sadek Nouar ses sincères condoléances pour la disparition de ce grand humaniste dont la douceur, la sagesse, l'extrême délicatesse et la distinction raffinées dans sa modestie et la simplicité de son contact, ont été unanimement appréciées par tous ceux (ce fut mon cas) qui ont eu le privilège de le rencontrer et de travailler avec lui. Synergies Algérie lui doit beaucoup.

**Daniel Coste (Préface du n° 2)**

*« Rendre hommage au Professeur Daniel Coste est moins un devoir - qu'on nous pardonne l'oxymore qui va suivre - qu'une très agréable obligation. Membre, dès 2002, du comité mixte de pilotage du projet de création d'une Ecole Doctorale de Français en*

Algérie, il a joué un rôle déterminant dans les rencontres ayant abouti à la définition des objectifs du Projet FSP, des contenus de la formation doctorale et des textes ayant permis d'assurer la légitimité d'une opération dont les ambitions considérables avaient de quoi inquiéter les plus optimistes. En tant que coordinateur du réseau français et membre du Conseil Mixte de Suivi Scientifique, le Professeur Coste s'est ensuite investi considérablement dans la mise en place (gestion et formation) de l'Ecole Doctorale. Nous comprenons bien qu'il passe aujourd'hui la main pour apporter ses compétences, son talent et sa contribution à d'autres projets, mais nous sommes ici les interprètes de tous les membres du Conseil pour dire combien son départ nous laisse de regrets. Si l'Ecole doctorale interuniversitaire pour la formation de docteurs dans les départements de français des universités algériennes est aujourd'hui efficacement engagée - sans le moins du monde sous-estimer la contribution de tous les autres membres de l'équipe - c'est d'évidence parce que le Professeur Daniel Coste, par son expérience, sa notoriété, sa distinction scientifique et son inaltérable courtoisie, a contribué à donner à chacun la vaillance nécessaire pour vaincre tous les obstacles ».

**Paul Siblot** (Préface du n° 3)

« Les projets les plus souhaitables ne fondent pas leur mise en route, leur survie et leur extension sur le seul critère de leur utilité. Les meilleures idées du monde resteraient lettre morte sans des femmes et des hommes capables de lever les indécisions et, dans la chaleur des débats, de tirer parti sans incident majeur de contre-propositions dont l'intégration intelligente se révèle souvent un apport positif conduisant à décision et à exécution. A cet égard, la revue Synergies Algérie est d'évidence l'expression ultime d'une volonté collective, désormais bien inscrite dans la durée, dont la résultante des nombreuses forces composantes n'était pas, d'emblée, d'une détermination évidente. Cette volonté collective, fort heureusement, s'est exprimée en se fondant sur des avis, des mises en garde, des suggestions, des idées de solution qui, peu à peu, ont balisé la voie royale de notre projet. Dans ces négociations vouées au mûrissement des idées et à leur mise en forme, la présence au sein de l'équipe de Paul Siblot, Professeur émérite de l'Université de Montpellier, a été tout à fait déterminante. Pour tout ce qu'il nous a apporté de sagesse, de prudence et donc d'efficacité, nous tenons à lui rendre ici hommage. Sa clairvoyance et son engagement toujours chaleureux et courtois ont permis de franchir bien des obstacles et de mobiliser toutes les énergies. Il a été ainsi à nos côtés dès l'origine de notre projet et il reste aujourd'hui l'un de ses meilleurs défenseurs ».

**Jacqueline Billiez** (Préface du n° 4)

« Comme le dit quelque part Edgar Morin (dans le Tome 4 de sa Méthode), le jeu de la vérité et de l'erreur ne se joue pas seulement dans la vérification empirique et la cohérence logique des théories, des organisations et des réglementations. Il se joue aussi en profondeur, et de façon capitale, dans la zone invisible et toujours

*fluctuante des relations humaines. L'idée la plus riche ou la plus complexe s'appauvrit dans une écologie mentale pauvre, ou dégradée, ou conflictuelle qui peut même, à terme, devenir plus obscurcissante qu'élucidante. Si l'écologie de l'EDAF ne s'est jamais appauvrie, si les esprits et les cœurs sont toujours restés en éveil et disponibles, c'est parce qu'un certain climat a prévalu dans les moments d'incertitude. Ce n'est pas mettre à l'épreuve la modestie naturelle de **Jacqueline Billiez** que de lui exprimer ici la gratitude de tous. La revue Synergies Algérie ne fait au fond que recueillir les fruits d'un énorme travail mené en amont avec détermination. C'est pourquoi, à travers **Jacqueline Billiez**, elle tient à adresser, au terme de sa première année d'existence, et au seuil de l'an nouveau, à tous les acteurs français et algériens de cette grande aventure, ses remerciements et ses vœux pour une suite heureuse et féconde dans une coopération et une amitié toujours renforcées ».*

### **Sophie Aubin**

Si la revue a connu une promotion rapide ces trois dernières années, elle le doit au travail acharné de Sophie Aubin, notre responsable du Pôle éditorial, Maître de Conférences à l'Université de Valencia (Espagne). S'il est nécessaire, en effet, de travailler selon des normes précises pour être admis dans le cénacle très fermé des grandes revues scientifiques, encore faut-il connaître ces normes car la notoriété ne tombe pas du ciel. Il faut donc engager de multiples enquêtes auprès des instances de prestige, leur communiquer nos travaux, leur exposer notre politique, répondre à leurs questions, établir des rapports écrits complexes pour présenter chacune de nos revues, argumenter, corriger, nuancer, insister, téléphoner, attendre et recommencer autant de fois qu'il le faudra. Cela demande une parfaite accommodation progressive aux usages et échanges internationaux qu'il faut parvenir à codifier dans un cadre politique rigoureux avec ses critères nombreux à comprendre et à mettre en pratique, pour les transmettre, au prix d'énormes difficultés, aux Rédacteurs en chef et aux auteurs d'articles qui vivent souvent ces changements apportés à leurs habitudes comme des atteintes inadmissibles à leur liberté. Le climat qui résulte de ces évolutions nécessaires peut donc se dégrader car il est bien connu que tout changement de méthode ou simplement de style peut entraîner des polémiques qui, dans le monde universitaire, sont monnaie courante. Sophie Aubin a fait, bien souvent, cette douloureuse expérience mais elle a maintenu le cap et, désormais, elle peut être considérée comme une pionnière dans ce travail dont la revue *Synergies Algérie* tire le plus évident bénéfice.

### **L'équipe d'encadrement de la revue**

Connaissant la modestie de Saddek Aouadi, je me bornerai à dire de lui, avec prudence et respect, que sa présence et celle des membres de l'équipe d'encadrement à la tête de la revue a été un choix judicieux qui explique en grande partie sa progression victorieuse, son double ISSN (papier et numérique) et la facilité relative avec laquelle

il a été possible de la faire reconnaître au plan international. Le niveau des reconnaissances, notons-le, est particulièrement élevé, et bien des revues françaises et étrangères pourraient nous l'envier.

In fine, Je laisse la parole à notre Président d'honneur, Edgar Morin, pour clore cet avant-propos. Voici comment il préfaçait notre numéro inaugural, en 2007 :

*« Une nouvelle revue naît aujourd'hui : Synergies Algérie. J'en suis émerveillé car je note toujours avec la même surprise admirative, la fulgurante progression dans l'espace d'un réseau mondial qu'il faudrait décidément inventer - comme on dit - s'il n'existait pas. Mais il y a plus. Comment, en effet, s'agissant de l'Algérie, ne pas ressentir une émotion toute particulière en voyant se rapprocher deux communautés humaines éminemment complexes que l'Histoire ne pouvait, sans incohérence, tenir indéfiniment séparées ?*

*Pour les femmes et les hommes des deux rives de la Méditerranée, Synergies Algérie est un signe fort de liberté reconquise sur l'incompréhension réciproque qui, à bien des égards, n'est rien d'autre qu'une servitude spirituelle dont ils souffraient tout autant, de part et d'autre. On ne dira jamais assez la nécessité de lutter contre toute forme de dépendance. Sans renier les valeurs qui sont les siennes, chaque individu a le droit et surtout le devoir de remettre en question tout ce qui peut l'égarer. Construction en reconstruction permanente, donc perpétuellement inachevée, la vérité exige qu'on réexamine sans cesse le chemin qu'elle veut nous faire suivre.*

*Dirai-je que, si le GERFLINT m'inspire une tendresse particulière c'est par sa volonté affichée clairement de lutter contre le morcellement des savoirs, de ne pas se laisser enfermer dans des certitudes scientifiques ou éthiques d'un autre âge, de se remettre régulièrement en question et surtout de tenter l'impossible, à savoir la mise en place d'une structure de concertation planétaire avec le minimum de moyens logistiques ? Sapiens sapiens ou sapiens demens, je trouve finalement en lui une part de rêve et d'audace qui me paraît relever d'une formidable aventure de l'esprit.*

*Mais le rêve n'exclut pas le réalisme et Synergies Algérie, par son existence, par la richesse du contenu que j'y ai découvert, par la diversité des thèmes traités, par les enseignements qu'on peut déjà en tirer, nous offre l'espoir, avec ses 31 compagnes, d'assumer avec élégance, efficacité et distinction le destin dialogique de tous les peuples de la Terre-patrie.*

*Que tous les collaborateurs de cette belle initiative trouvent ici l'expression de mon amitié, de mon respect et de mes encouragements ».*

Souhaitons donc longue vie et riche descendance à *Synergies Algérie*.

Sylvains-les Moulins, juillet 2013  
Jacques Cortès

## Notes

- 1 Morin cite volontiers le poète espagnol Antonio Machado : « Caminante, no hay camino. Se hace camino al andar » qui signifie, en gros : le chemin se fait en marchant.
- 2 A. Rimbaud, « Le bateau ivre » : « *La tempête a béni mes éveils maritimes* »
- 3 Ibid.
- 4 Allusion au poème de Du Bellay
- 5 Ceux qu'Ulysse a châtiés, évidemment
- 6 « Le bateau ivre »
- 7 Sciences Humaines et Sociales
- 8 Document produit à l'intention d'un public restreint, en dehors des circuits commerciaux de l'édition et de la diffusion, et en marge des dispositifs de contrôle bibliographique.
- 9 Fondation Maison des Sciences de l'Homme qui accueille l'ensemble des travaux du GERFLINT dans son programme.
- 10 Allusion aux travaux de Louis Jean Calvet (Modèle gravitationnel, 2002) et d'Abram De Swann (modèle galactique, 1988).